

suivi l'avance continue de la rémunération, tendance générale à tous les secteurs de l'économie. A noter aussi que l'augmentation (368,000) de la population en 1961 a haussé la rémunération ouvrière et stimulé la production des biens de consommation.

Les fortes dépenses au titre des immobilisations ont été d'une importance capitale comme soutien du niveau de la production en 1961. Bien que les immobilisations totales (8,172 millions de dollars) en biens de production aient été inférieures de 90 millions au chiffre de 1960, les 5,518 millions affectés à la construction les ont surpassées par 65 millions. Ainsi, la baisse totale s'explique-t-elle par la baisse des dépenses en machines et équipement, qui se sont chiffrées par 2,654 millions, soit 155 millions de moins qu'en 1960. La grande activité dans l'industrie de construction et les exportations accrues de bois d'œuvre et de construction se traduisent par la production accrue de 4.4 p. 100 de l'industrie des non-métalliques et de 2.6 p. 100 des industries du bois.

La demande de fabrications canadiennes à l'étranger a aussi stimulé la production en 1961. Les exportations de matières fabriquées ont passé de \$2,874,300,000 en 1960 à \$2,916,400,000, soit une augmentation de 1.5 p. 100. Les exportations des produits suivants ont marqué des avances importantes: bois d'œuvre et de construction, pâtes de bois, papier-journal, whisky, nickel, engrais, avions, plomb et ses produits, machines non agricoles et plastiques synthétiques. En même temps, d'importants produits d'exportation ont accusé des reculs: bardeaux, placages et contre-plaqués, farine de blé, instruments et machines agricoles, aluminium et ses produits, cuivre et ses produits, zinc, véhicules automobiles et pièces, abrasifs artificiels, caoutchouc synthétique et minerais et concentrés d'uranium.

Comme on l'a vu, l'indice du volume total de la production dans le domaine de la fabrication a touché un sommet en 1961, soit 153.0. En 1960 et 1961, le volume de non-durables ou biens de consommation s'est accru de 3.4 p. 100 et celui des durables, de 1.4 p. 100. Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la production de non-durables connaît une expansion presque ininterrompue, bien que dans ce secteur elle ne se soit accrue que de 54 p. 100 entre 1946 et 1956, au regard de 92 p. 100 quant aux durables durant la même période. Durant les années 1957-1961, cet écart s'est rétréci de sorte que, durant la période 1946-1961 entière, la production de durables s'est accrue de 86 p. 100 et celle des non-durables, de 75 p. 100.

Toutes les industries productrices de biens non durables, sauf le vêtement et les tricots, signalent une augmentation de leur production en 1961. Les industries manufacturières diverses ont augmenté de 11.2 p. 100 suivies des industries du cuir, 10.7 p. 100; des textiles, 9.9 p. 100; du tabac, 6.4 p. 100; des articles en papier 3.4 p. 100; du pétrole et du charbon et leurs dérivés, 3.3 p. 100; des aliments, 2.8 p. 100; des boissons, 2.1 p. 100; du caoutchouc, 1.7 p. 100; de l'imprimerie, édition et industries connexes, 1.1 p. 100; et des produits chimiques, 1.1 p. 100. Le volume de la production de l'industrie du vêtement et de celle des tricots a diminué de 0.7 p. 100. Le trait saillant a été la montée en flèche de la production d'articles en cuir et de textiles. La situation de ces deux groupes, qui fonctionnaient au ralenti depuis quelques années, s'est sensiblement améliorée en 1961. Les industries du vêtement et des tricots, cependant, accusent toujours l'augmentation la plus faible, depuis 1949, tant dans le secteur des durables que dans celui des non-durables.

Dans le secteur des durables, la tendance, en 1961, a été variable; quatre groupes ont augmenté et deux ont diminué. L'avance la plus considérable a été celle des produits